

Déclaration commune sur une approche coordonnée d'appui à la prise en charge intégrée des cas dans la communauté

13 mars 2014

Le renforcement de la PEC-C (prise en charge intégrée des cas dans la communauté) pour les maladies infantiles pourrait sauver la vie de centaines de milliers d'enfants chaque année, et constitue une intervention clé pour la réalisation de l'OMD 4 en 2015 et au-delà. Des études de terrain ont montré que la PEC-C peut réduire la mortalité jusqu'à 40 %.¹ Toutefois, davantage de ressources sont nécessaires pour prendre en charge une mise en œuvre à plus grande échelle dans les régions ciblées - y compris l'achat des antibiotiques, du zinc, des SRO, des CTA et des TDR, et la prise en charge des coûts de formation, supervision, d'incitation, de réapprovisionnement et soutien des agents de santé communautaires.

Pour l'**UNICEF**, la PEC-C est une priorité fondamentale et l'organisation a promu l'élaboration et la diffusion des orientations et la mise en œuvre du programme. Le **Fonds mondial de lutte contre le VIH/SIDA, la tuberculose et le paludisme** vient de lancer son nouveau modèle de financement et octroiera bientôt de nouvelles subventions aux pays. Celles-ci incluront des ressources pour la prévention et le traitement du paludisme au niveau communautaire. Les équipes de pays ont commencé la rédaction des notes conceptuelles pour le nouveau financement du Fonds mondial.

L'UNICEF et le Fonds mondial travaillent tous deux sur un protocole d'accord et sont résolus à coordonner leurs efforts pour permettre aux gouvernements et aux communautés bénéficiaires de réduire davantage le taux de mortalité infantile (à travers des interventions prénatales et des interventions auprès des nouveau-nés et des enfants). Ceci inclut le diagnostic de la pneumonie, l'administration des antibiotiques appropriés pour la pneumonie et l'administration des sels de réhydratation orale et du zinc pour la diarrhée (dans le cadre de la PEC-C au niveau de la première ligne).

Plutôt que de créer un processus parallèle, le partenariat Faire reculer le paludisme (*Roll Back Malaria*, RBM) à travers son groupe de travail sur l'harmonisation et l'équipe de travail sur le financement de la PEC-C nouvellement créée - dirigée par l'UNICEF - ont profité de ce processus de préparation pour apporter un appui aux pays pour exprimer la totalité de leurs écarts de financement concernant la PEC-C, parallèlement à l'analyse des écarts relative au paludisme. **Les pays sont maintenant encouragés** à examiner leur plan national, à conduire un dialogue avec tous les partenaires sur ce que pourrait être l'écart potentiel pour la PEC-C (y compris les coûts de plate-forme sous-jacents), et à exprimer leurs besoins parallèlement à la note conceptuelle paludisme pour le Fonds mondial.

Les produits antipaludiques, la prestation de services et les coûts de plate-forme des agents de santé communautaire (ASC) sont admissibles au soutien du Fonds mondial. Toutefois, les autres produits relatifs à la PEC-C (c'est-à-dire pour la pneumonie et la diarrhée) ne sont pas admissibles à ce financement. En outre, étant donné que les ressources d'ensemble du Fonds mondial sont probablement limitées, il est possible que les pays ne puissent affecter qu'une portion des coûts de prestation et des coûts de plate-forme des ASC. Les co-investissements d'autres bailleurs de fonds dans les produits liés à la PEC-C et la plate-forme ASC seront cruciaux pour assurer la mise en œuvre à grande échelle dans les pays durement touchés et les régions concernées.

En plus de l'UNICEF, le Fonds pour la santé reproductive, maternelle, néonatale et infantile (RMNCH) peut être exploité pour co-investir dans les soins intégrés. L'objet du Fonds RMNCH, établi en 2013, est de catalyser des ressources financières permettant de combler les lacunes pour aider les pays à concevoir et mettre en œuvre des plans nationaux RMNCH visant à améliorer l'accès et le recours aux produits et services vitaux. Les produits et services liés à la PEC-C en sont donc une composante essentielle. Un processus d'engagement national est en cours dans plusieurs pays, pour identifier les lacunes les plus importantes à combler pour « fléchir la courbe » avant la fin 2015, en utilisant stratégiquement diverses sources de financement, nationales aussi bien qu'externes.

¹ Par exemple : Chinbua et al (2012), Community Management of Fever (Prise en charge communautaire de la fièvre)

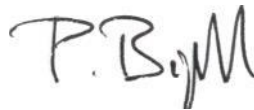
L'UNICEF et le Fonds RMNCH collaboreront pour assurer la mobilisation de ressources supplémentaires afin d'aider à prendre en charge les coûts des produits relatifs à la PEC-C qui ne sont pas admissibles à la prise en charge par le Fonds mondial, et à soutenir les coûts pour la formation, la supervision, l'incitation et le soutien des ASC dans la mesure du possible. Il est prévu de mobiliser environ 50 millions \$ US par an au cours des 3 prochaines années, en complément aux ressources du Fonds mondial obtenues lors de la quatrième reconstitution. L'UNICEF et le Fonds RMNCH se sont engagés à travailler avec les pays pour assurer que la mise à disposition des co-investissements puisse soutenir la prestation des services intégrés dans les délais impartis.

Le Fonds mondial encourage les pays à présenter leurs tableaux complets d'analyse des lacunes relatives à la PEC-C dans le cadre de leur processus de dialogue à mesure qu'ils préparent les notes conceptuelles pour le paludisme, et il collaborera avec ses partenaires pour déterminer s'il serait possible d'établir un système pour réduire les coûts des transactions et éviter les achats et les chaînes d'approvisionnement parallèles.

Ensemble, L'UNICEF, le Fonds mondial et le Fonds RMNCH travailleront « en collaboration étroite » entre eux et avec les pays partenaires pour assurer le bon fonctionnement du processus et un flux de financement rapide. L'équipe de travail sur le financement de la PEC-C soutiendra ces discussions.



Dr Mickey Chopra
Responsable, programmes de santé
Directeur adjoint
UNICEF



Pascal Bijleveld
Cadre principal
Équipe de stratégie et
de coordination RMNCH



Marijke Wijnroks
Directrice
Fonds mondial de lutte contre
le SIDA, la tuberculose et le
paludisme